



Devant neuf compagnons d'échappée

Didier Dupuis enlève Bordeaux-Saintes

SAINTES. — Jamais de mémoire de suiveur la version « amateurs » de Bordeaux - Saintes n'avait été aussi animée. Tout était au rendez-vous de la grande classique. D'abord, le soleil, plus près de l'éte que du printemps, un itinéraire allongé dans les sentes festonnées de la campagne charentaise et cent quatre-vingt-treize engagés, après quelques forfaits inévitables.

Une véritable étape de Tour de France où, dès le départ, une cavalcade miaulante de toutes ses « cucarachas » exhortait quelques rares riverains réfractaires à sortir, chapeau sur la tête, encourager les échappées annoncées par la voiture-radio.

C'est en effet d'échappées qu'il faut parler. La course en fut constellée dans un déferlement ininterrompu de nouveaux prétentieux, tous aussi acharnés les uns que les autres, à tenter trop tôt ce qui désormais s'inscrit profondément dans péripécies courageuses mais prématurées que dans les derniers kilomètres.

Devant un peloton hétérogène, toujours long à l'organiser, mais portant dès l'instant qu'il l'est, d'imparables estocades. Les victimes de ces expériences courageuses, mais prématurées furent à tour de rôle (Boniface (Orthez), Dolhats (Dax), Duclos-Lassalle (Artix), Tierce (Civray), Rebière (Bègles), Biaz (Bayonne), Mespoulède (Périgueux), Poirier (Civray), Gorostegui (Bayonne)...

Assez clairement, la première partie de cette trente-sixième édition emprunta ses animateurs aux concurrents du Midi - Aquitain. Était-ce de leur part une ignorance des pièges ruraux de la haute-Charente ? Probablement. Les locaux laissèrent à leurs adversaires le soin de s'essouffler sur les belles routes girondines.

Toutes proportions gardées, Bordeaux - Saintes a son enfer, comme le Tour sa montagne et Paris-Roubaix ses pavés. Cet enfer, pavé pour les touristes de bonnes intentions, ne le fut pas pour tous dans le peloton.

A mi-course, dès les premières escarmouches engagées aux portes de Montlieu, un tiers du « paquet » avait disparu impitoyablement égrené au fil des kilomètres.

A Saint - Georges - des - Agoust, trois audacieux notoires, Simonnot, Barre et le Poitevin Vidal, faussaient compagnie à la troupe, alors que l'on pensait celle-ci enfin hermétique et tentaient une magnifique échappée, seulement interrompue dans les vingt derniers kilomètres par l'apparition d'un groupe de huit coureurs décidés à ne plus se séparer.

C'est ainsi composé que le groupe victorieux passa l'arrivée dans un sprint dilué par une sanction en coup de grâce, le sommet du Cours National. Didier Dupuis (Couhé-Vérac) franchissait la ligne après quatre heures seize minutes de course, immédiatement suivi par Godet (Nersac), Troyard (V. Naintréen), le Béglais Barre, Armengaud (Toulouse), Pineau (Agen), Richard (Charron), Simonnot (Royan), Vincendeau et Vidal.

Deux minutes après, Friou réglait ses rivaux. L'enfant du pays attendu par tous ses concitoyens, confiait à l'arrivée : « Si j'avais été dans le peloton de tête, j'aurais certainement emporté le sprint » et

(De notre envoyé spécial Bernard LASTERA.)

avec le sourire « mais ce n'est qu'un si... »

La course, très dure de l'avis même du jeune vainqueur dont on reparlera puisqu'il n'a que 20 ans et demi, a donc retrouvé en ce week-end l'éclat qui la caractérisait au temps des « pros », ce n'est que justice, pour les organisateurs, le public et... les coureurs.

Le film de la course

Un vent léger mais persistant de nord-est prenait de face les coureurs dès le début pour ne plus les quitter.

Un peloton difficilement contenu par la voiture du directeur de course, partait lancé aux Quatre-Pavillons.

Dès le Poteau-d'Yvrac, de la belle polychromie offerte par l'image frontale d'un peloton trop large pour l'immense R 89, deux silhouettes se détachaient.

Le jeune Boniface (Dax) et Dolhats (Orthez) péchaient par inexpérience. La petite minute passagèrement volée à la meute était anéantie sur le sommet d'Arveyres.

Dès lors, le ton donné, les explosions allaient se succéder à plus de 50 kilomètres-heure au compteur auto.

A la sortie de Libourne, Duclos-Lassalle s'élançait seul dans les virages des Billaux. A l'entrée de Guitres, le jeune Palois attend sagement quatre nouveaux échappés : Tierce, Rebière, Diaz et Mespoulète. Ils disputent ensemble le premier point chaud, à l'avantage de ce dernier.

A Moinet, 50e kilomètre, le peloton est revenu. Dès la sortie du bourg, Poirier, Patissier et Gorostegui se sont enfiés, rejoints cinq minutes plus tard par Benquet, libéré du peloton à la suite d'un merveilleux travail en danseuse. Les hommes ont du mal à s'organiser (relais désordonnés, courses de front).

Gorostegui passe en tête le deuxième point chaud à Montguyon.

A Montlieu, les fuyards tentent de tenir une marge qui diminue régulièrement et devient nulle à Chepniers (73e kilomètre).

On semblait alors s'accorder quelque répit, malgré les tentatives de l'intermittent « roule toujours » Mespoulète, déconcertant de facilité, soutenu par le Pyrénéen Diaz.

La sortie de Montendre voit la course changer de physionomie. Les volontaires de la première mi-temps désespérés, les candidats sérieux s'annoncent.

Duteil, Dupuis, Frosio et Brethenoux traversent Mirambeau seuls. Saint - Georges - les - Agoust, Saint-Thomas-de-Conac, vingt hommes rattachent à grand-peine.

Dans la côte de la Croix-de-Bois, trois nouveaux stratèges « font le trou » : Simonnot, Barre et Vidal, résolus et organisés, apparaissent comme les « bons ».

A Belluire, le trio « pointe » un excellent deux minutes. Ce beau travail sera encore vain.

Le regroupement s'effectue à Pons, malgré les efforts solitaires de Simonnot.

Dix coureurs se présentent cours National, au sommet duquel la foule attend le vainqueur. On connaît la suite.

Le vainqueur

Didier Dupuis, de Couhé-Vérac, dans la Vienne, 20 ans. Cinq ans de compétition. Quarante victoires. Champion de vitesse du Poitou, vainqueur de l'épreuve du kilomètre, vainqueur d'étape du Tour de Confolens.

Classement

1. DUPUIS (Couhé-Vérac), les 152 kilomètres en 4 h 16 mn; 2. Godet (Nersac); 3. Troyard (Nantes); 4. Barbe (Bègles); 5. Armengaud (Muret); 6. Pineau (Agen); 7. Brichard (Charron); 8. Simonnot (Royan); 9. Vincendeau (V.C. Herbretais); 10. Vidal (Poitiers);

11. Friou (Saintes); 12. Bégué (Royan); 13. Garniveaud (Royan); 14. David (Thouars); 15. Patissier (Nantes), et le peloton.

Classement général points chauds. — 1. Mespoulète (Périgueux); Gorostegui (Bayonne), 10 points; 3. Brethenoux (Couhé-Vérac), Rebière (Bègles), 9; 5. Vidal (Poitiers), 8; 6. Patissier (Nantes), 7.

Par équipes. — 1. Royan; 2. Couhé-Vérac; 3. Civray; 4. Saintes; 5. Périgueux.